

AU PIED DU MUR

Six mois se sont écoulés depuis notre première réunion. Les élus estiment que le moment n'est toujours pas venu pour discuter du dossier de la vente des thermes mais même s'ils prétendent « *que rien n'est décidé* », aucune autre solution n'est étudiée. Les dossiers de subvention partent les uns derrière les autres pour financer les 4 000 000 € d'aménagements envisagés pour accompagner le plan thermal. Une seule question est à se poser sur le fond : quel est l'intérêt des Montbrunois ? Quelle est l'option qui permettrait de sortir du schéma actuel qui aboutit à une spoliation et à un manque à gagner annuel (voir écho n°1) ? Deux positions s'opposent sur le projet thermal :

- la première, celle du maire et de certains élus, est favorable à la vente pour récupérer le « *cash* » qui permettra à court terme de réaliser les aménagements du village (lesquels ?). Cette position mise sur un futur développement économique pour assurer dans l'avenir les ressources fiscales nécessaires au fonctionnement de la commune.
- la deuxième, celle des autres élus et de BVM, est défavorable à la vente, pour préserver l'intérêt à long terme du village en assurant une redevance annuelle renégociée à la hausse. Cette ressource régulière permettra d'avoir un revenu distinct des ressources fiscales et de compenser la baisse des dotations de l'Etat tout en permettant un développement équilibré du village.

Ces deux positions sont légitimes dans le cadre d'une réflexion démocratique et doivent être débattues. Le but de notre association est de porter à la connaissance de tous, les éléments qui permettent d'avancer dans cette réflexion. Nous portons, tous, la responsabilité de délivrer des informations fiables et exactes pour ne pas fausser le débat. La transparence reste un élément fondamental de cette approche. Aujourd'hui, la problématique est posée et les « *éléments manquants* » (montants définitifs et répartition des subventions, estimation des Domaines, prix de vente) ne modifieront pas fondamentalement les bases de cette réflexion qui doit se projeter dans le long terme, la vente ne sera qu'un apport de liquidités à court terme. L'aspect définitif d'une vente enlève toute possibilité de compromis. On ne peut pas la faire à moitié ! Et on ne pourra pas revenir dessus. Le débat est nécessaire mais le manque de transparence, le refus de toute discussion, la mise à l'écart de nombreux conseillers et l'étalement dans le temps rendent la question désastreusement clivante. Dans les trois précédents numéros de « l'écho des calades », trois axes essentiels de réflexion ont été développés : l'importance de préserver à long terme l'autonomie financière de la commune, la nécessité préalable de connaître les résultats de l'étude sur la ressource en eau, la responsabilité de conserver une qualité de soins et d'accueil irréprochable

à Montbrun. Toutes nos propositions ont été rejetées sans même être débattues, notamment la possibilité de résiliation et de renégociation de la DSP dans le cadre de l'extension (proposée par notre avocat par lettre aux élus du 11/05/2017). C'est fort de cette expérience que nous n'avons pas intégré le groupe de travail Agenda 21, considérant qu'il y avait là, plus une opération de communication qu'une réelle volonté de concertation, comme nous avons de sérieux doute sur l'utilité de la mission des Maîtres du Rêve.

Nous nous étions engagés auprès de nos adhérents à restituer le travail effectué lors d'une réunion publique. Le temps est venu de le faire car nous craignons que lorsque l'équipe municipale aura tous « *les éléments manquants* », la décision de la vente ne soit prise rapidement (avant la fin de l'année sans doute). **Votre participation à la réunion du 13 octobre sera déterminante pour la suite de nos actions.** Si une majorité citoyenne s'exprime, alors nous espérons d'abord qu'elle convaincra les conseillers de ne pas s'engager sur la voie de la vente, ensuite si cette volonté démocratique n'était pas respectée, nous aurons besoin de tous pour continuer notre action, afin de rappeler cette évidence : l'élection des conseillers municipaux n'accorde aucun blanc-seing, et ne les autorise pas à vendre le bien commun sans consulter la population.

ET QUOI APRÈS ?

Tous les Montbrunois souhaitent le développement du village. Il est faux de prétendre que les opposés à la vente sont réfractaires à tout développement. Ceux qui se sont exprimés, au travers du questionnaire que BVM avait proposé, ont exprimé leur désir de voir un développement équilibré et diversifié, ne donnant pas la priorité au seul développement du tourisme de santé. Les aménagements prévus dans le cadre de l'accompagnement du plan thermal ne font pas partie de leurs priorités. Certains élus soutiennent que le développement du tourisme de santé apportera les moyens, par effets induits, de répondre aux besoins des Montbrunois. Pourtant aujourd'hui, alors même que l'activité thermale s'est largement développée ces dernières années, une classe ferme, les jeunes ne s'installent pas, les personnes âgées désertent le village l'hiver, etc... Comment l'expliquer ? Comment sont partagées les richesses créées par l'activité thermale ? Comment faire pour qu'elles profitent au plus grand nombre ?

Lorsque le problème essentiel de la recherche en eau thermique sera réglé et après avoir effectué un audit financier sur la rentabilité de l'équipement thermal, il sera temps d'envisager le développement du thermalisme sur les bases d'une réflexion commune. La renégociation de la DSP est toujours la solution la plus satisfaisante. En effet, lors de la mise en place de cette « *nouvelle procédure de passation d'une concession, des négociations de contrat permettront de déterminer le montant de la redevance mais également un droit d'entrée eu égard aux investissements déjà réalisés par la commune* » (cf courrier avocats). Plus généralement, il faudra envisager un développement économique global, avec et ce n'est qu'un exemple, une demande de révision du PPRI, puisque c'est maintenant possible à l'échelon communal, pour essayer (s'il n'est pas trop tard) de conserver les 35 emplois Montbrunois de la maison Reynaud et éviter que cette zone ne devienne une friche industrielle. Une fois de plus, la diversification reste un élément primordial pour préserver l'équilibre, par définition fragile, de notre village.

LA FOLIE DES GRANDEURS

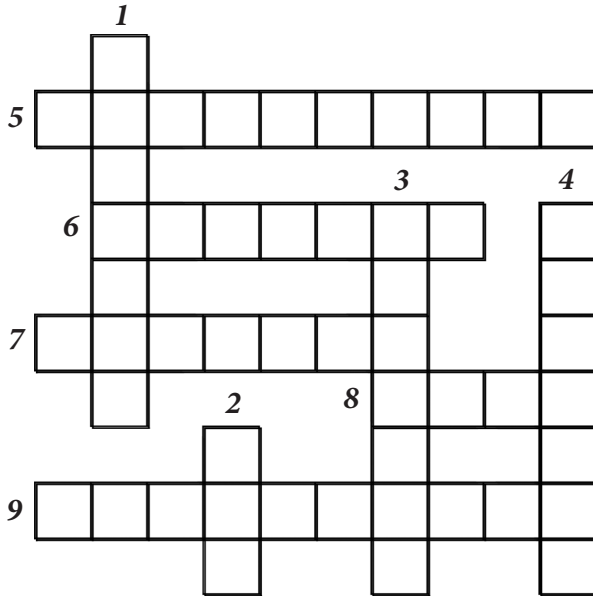


**PROCHAINE RÉUNION D'INFORMATION
LE VENDREDI 13 OCTOBRE À 18H
À LA SALLE DES FÊTES DE MONTBRUN**

PUBLICITÉ

Adhèresz à l'association
Bien Vivre à Montbrun
 (et dans les alentours)
 pour seulement **2€ par an**
bienvivreamontbrun26@gmail.com

MOTS CROISÉS



Verticalement : 1. Possibilité. 2. Dessus des tables.
 3. Chef à étoiles. 4. Digne d'attention.
 Horizontalement : 5. Comme des chansons.
 6. Urbain et rural. 7. Sujet politique.
 8. Personne choisie. 9. Souveraineté populaire.

Solutions du N°3 : 1. soins 2. ordonnance 3. cure 4. patient
 5. sécurité 6. toubib 7. apothicaire 8. santé 9. sociale

L'homme et l'idole de bois.

Certain païen chez lui gardait un dieu de bois,
 De ces dieux qui sont sourds, bien qu'ayant des oreilles.
 Le païen cependant s'en promettait merveilles.
 Il lui coûtait autant que trois :
 Ce n'était que vœux et qu'offrandes,
 Sacrifices de bœufs, couronnés de guirlandes ;
 Jamais idole, quel qu'il fût,
 N'avait eu cuisine si grasse,
 Sans que, pour tout ce culte, à son hôte il échût
 Succession, trésor, gain au jeu, nulle grâce.
 Bien plus, si pour un sou d'orage en quelque endroit
 S'amassait d'une ou d'autre sorte,
 L'homme en avait sa part ; et sa bourse en souffrait :
 La pitance du dieu n'en était pas moins forte.



A la fin, se fâchant de n'en obtenir rien,
 Il vous prend un levier, met en pièces l'idole,
 Le trouve rempli d'or. « Quand je t'ai fait du bien,
 M'as-tu valu, dit-il, seulement une obole ?
 Va, sors de mon logis, cherche d'autres autels.
 Tu ressembles aux naturels
 Malheureux, grossiers et stupides :
 On n'en peut rien tirer qu'avec le bâton.
 Plus je te remplissais, plus mes mains étaient vides :
 J'ai bien fait de changer de ton. »

Jean de La Fontaine

LA CITATION DU JOUR

Ça sent l'œuf pourri au royaume du Danemark.
 William Shakespeare (Hamlet, Acte 1, scène 1)



LES AVENTURES DU FANTÔME DE CHARLES DU PUY MONTBRUN

